

Documents annexes

Table des matières

1) <i>Guide d'entretien</i>	3
2) <i>Présentation des parents</i>	7
3) <i>Codebook</i>	8
4) <i>Analyse verticale</i>	14
5) <i>Analyse horizontale</i>	18

1) Guide d'entretien

Objet / Concepts	Section	Questions	Matériels / Relances
Objet de recherche	<i>Accueil</i>	<i>Bonjour, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. Dans le cadre de notre mémoire en sciences de l'éducation, nous réalisons une recherche sur la relation entre l'école et les parents. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, c'est votre expérience qui nous intéresse. Tout ce que vous direz restera strictement confidentiel et anonyme. Avec votre accord, l'entretien sera enregistré pour faciliter l'analyse.</i>	Vérifier l'accord pour l'enregistrement. Prévoir une feuille de notes.
Profil du parent	<i>Informations générales</i>	• Pour commencer, est-ce que vous pouvez me parler un peu de vous et de votre famille ? → <i>Combien d'enfants avez-vous ? Dans quelles classes sont-ils ?</i> • Est-ce que vous pouvez me raconter votre propre parcours scolaire, comment ça s'est passé pour vous à l'école quand vous étiez enfant ? → <i>Est-ce qu'il y a des choses dont vous vous souvenez bien, en bien ou en mal ?</i> • Et aujourd'hui, quelle est votre situation professionnelle ?	Noter les éléments de contexte. Ne pas insister si le parent reste vague sur son parcours scolaire. - L'école est-elle importante pour vous ?
Rapport à l'école (habitus, trajectoire)	<i>Section 1- Rapport vécu à l'école</i>	• Comment s'est passé le choix de l'école pour votre enfant ? → <i>Racontez- moi son premier jour d'école.</i>	Laisser le parent raconter sans interrompre. Les silences sont importants. Ne pas reformuler trop vite.

Objet / Concepts	Section	Questions	Matériels / Relances
Relation école-famille	<i>Section 2 - Contacts concrets avec l'école</i>	La dernière fois que vous êtes allé(e) à l'école ou que vous avez eu un contact avec l'école, c'était pour quelle raison ? Racontez-moi comment ça s'est passé. → <i>Comment vous vous êtes senti(e) à ce moment-là ?</i> → <i>Est-ce qu'il y a des choses que vous auriez voulu dire mais que vous n'avez pas dites ?</i> Est-ce qu'il y a eu des situations où vous avez préféré éviter l'école, où vous avez hésité ? Qu'est-ce qui s'était passé ?	- Observer les hésitations, les formulations ambiguës, les thèmes évités. Ce que le parent ne dit pas est aussi significatif. - <i>Réunion de parents, journal de classe, messages, contacts informels dans la cour.</i>
Rôle parental (pratiques concrètes)	<i>Section 3 - Suivi scolaire au quotidien</i>	Est-ce que vous pouvez me décrire une soirée typique chez vous en semaine, ce qui se passe quand votre enfant rentre de l'école ? → <i>Est-ce qu'il y a des devoirs ? Comment ça se passe ?</i> → <i>Qui est là pour l'aider ? Comment vous vous organisez ?</i> Est-ce qu'il y a eu des périodes où c'était plus difficile de suivre la scolarité de votre enfant ? → <i>Quel était le problème ? de quoi auriez-vous besoin ?</i>	Relancer sur le travail, les horaires, la langue, la compréhension des exercices.

Objet / Concepts	Section	Questions	Matériels / Relances
Formes invisibles	<i>Section 4 - Ce que l'école ne voit pas</i>	En dehors des devoirs, est-ce qu'il y a des choses que vous faites pour votre enfant qui l'aident pour l'école ? → Est-ce qu'un enseignant vous a déjà fait une remarque, ou vous a remerciée, pour quelque chose que vous faites à la maison pour votre enfant.	
Attentes de l'école (malentendu, norme de coéducation)	<i>Section 5 - Ce que l'école demande</i>	Vous est-il déjà arrivé d'être surpris ou étonné par une remarque d'un enseignant concernant votre enfant ? Racontez-moi.	Demander des exemples concrets si le parent reste dans le général.
Obstacles rencontrés (contraintes structurelles)	<i>Section 6 - Difficultés et freins concrets</i>	Qu'est-ce qui est le plus compliqué pour vous, concrètement, pour aider votre enfant à l'école. Est-ce qu'il y a eu un moment où vous vouliez faire quelque chose pour votre enfant par rapport à l'école, mais ça n'a pas été possible ? → Qu'est-ce qui s'était passé ? Comment vous avez vécu ça ?	Relancer sur le travail, les horaires décalés, les barrières linguistiques, la fratrie. → Horaire , langue etc

Objet / Concepts	Section	Questions	Matériels / Relances
		• Est-ce que vous avez parfois l'impression que certaines choses que l'école demande sont plus faciles à faire pour d'autres parents que pour vous ?	
Communication avec l'école	<i>Section 7 - Informations et compréhension</i>	• Que faites-vous lorsque vous recevez le journal de classe ou une application de l'école ? Comment vous organisez-vous avec ces documents ? → Avez-vous facilement accès aux informations en général ?	Relancer sur le journal de classe, les applications numériques, les réunions d'information.
Suggestions	<i>Section 8 – Informations supplémentaires ?</i>	• Si vous pouviez changer une chose dans la façon dont l'école travaille avec les parents, ce serait quoi ?	
Clôture	<i>Fin de l'entretien</i>	Nous arrivons à la fin de l'entretien. Est-ce qu'il y a quelque chose que vous auriez voulu dire et qu'on n'a pas abordé ? Quelque chose qui vous semble important par rapport à votre expérience avec l'école ? Merci beaucoup pour le temps que vous nous avez accordé et pour ce que vous avez partagé.	Vérifier l'enregistrement. Noter les impressions générales juste après l'entretien.

2) Présentation des parents

Entretien	Âge	Situation familiale	Enfants	Profession	Parcours scolaire
E1	39 ans	Mariée	4	Femme au foyer	Maroc — primaire non terminée
E2	48 ans	Mariée	3	Secrétaire dans l'école où sa fille est scolarisée	Belgique — secondaire professionnel ; CESS en cours du soir à 35 ans
E3	26 ans	Divorcée, sans famille en Belgique	2	Sans emploi, en formation de français	Maroc — primaire non terminée
E4	44 ans	Mariée	3	Accueillante, aide en classe et surveillante dans l'école de ses enfants	Maroc — arrêt en 3e primaire
E5	non précisé	Séparée	1	Institutrice maternelle	Belgique — CESS puis bachelier (institutrice maternelle)
E6	45 ans	Mariée	3	Femme de ménage	Roumanie — scolarité jusqu'à environ 14 ans
E7	37 ans	Divorcée, vit avec sa mère	3	Femme de ménage	Roumanie — primaire
E8	45 ans	Mariée	3	Femme de ménage (en arrêt maladie)	Kosovo — secondaire terminé (12 ans de scolarité)
E9	42 ans	Mariée	3	Femme de ménage	Maroc — secondaire terminé sans bac, puis diplôme en comptabilité
E10	38 ans	Mariée	2	Femme de ménage	Algérie — secondaire

3) Codebook

Thème	Catégorie	Code	Définition	Verbatims
1. L'école, une institution qui protège l'avenir	1.1 Miser sur l'école pour un avenir meilleur	« Être mieux que nous » <i>in vivo</i>	Souhaiter pour l'enfant une trajectoire meilleure que la sienne ; investir l'école comme promesse d'un avenir plus stable.	« On veut que nos enfants ils soient mieux que nous. » (E3) « on veut pas réitérer la même situation que nos parents » (E2) « Je veux que mes filles elles réussissent mieux que moi [...] je veux pas pour mes filles comme ça » (E7) « si tu n'as pas de diplôme, tu vas te retrouver avec un travail pas bien payé [...] Ce que moi je n'ai pas fait, je veux que mes enfants le fasse » (E9)
		Éviter à l'enfant son propre parcours scolaire <i>théorique</i>	Réinvestir dans la scolarité de l'enfant pour réparer une scolarité personnelle interrompue ou subie.	« mon grand-père m'a fait sortir de l'école en 3ème primaire [...] j'avais envie d'apprendre » (E4) « j'ai pas envie de faire la même faute avec mes enfants » (E1) « Je voyais les autres enfants aller à l'école, moi je devais travailler [...] C'est pour ça aussi que je veux que mes filles elles continuent l'école » (E7)
		Vouloir que l'enfant apprenne des choses <i>émergent</i>	Le parent met un point d'attention sur les savoirs.	« je veux que mes filles elles apprennent bien le français, lire, écrire, parler, pour qu'elles ont plus facile que moi après » (E7) « Et pour eux, c'est mieux pour directement apprendre comment ils doivent écrire, il doit apprendre tout à l'école, tu sais ». (E8)
	1.2 Définir le bon élève	Associer réussite et bon comportement <i>théorique</i>	Pour le parent, réussir à l'école ne veut pas dire seulement avoir de bonnes notes, mais aussi bien se comporter : respecter, écouter, obéir.	« l'école c'est pour travailler, pour respecter les profs, écouter et se taire » (E4) « Une très gentille fille, une bonne éducation, moi je donne beaucoup éducation » (E8)
2. Ce que l'école attend des parents	2.1 Une demande de travail scolaire à domicile	« Il faut lire, il faut lire » <i>in vivo</i>	L'école demande explicitement au parent d'assurer un travail scolaire à la maison (lecture, devoirs, révisions), sans vérifier s'il en a les moyens — linguistiques, scolaires, financiers ou temporels.	« Les profs ils disent toujours : ils doivent lire, ils doivent lire. Je sais pas moi, lire moi-même. Je peux pas aider mon enfant » (E3) « Parfois l'école dit : il faut lire tous les jours vingt minutes. Oui, c'est bien. Mais le soir, quand on rentre tard, qu'il faut manger, se laver, dormir, c'est pas toujours possible » (E7)
		Attendre un « suivi à la maison » <i>in vivo</i>	L'école exige un accompagnement parental visible et le reproche au parent lorsqu'elle ne le perçoit pas : le suivi devient une preuve à fournir.	« je sais qu'il a les moyens, qu'il peut plus s'il y a un peu d'attention à la maison » (E6)
3. Des efforts parentaux invisibles	3.1 Mise en place d'un travail de soutien	Faire appel à des aides extérieures (école des devoirs, logopède, cours particuliers, psychologue) <i>théorique</i>	Recourir à des dispositifs extérieurs pour compenser ce qu'on ne peut faire soi-même.	« je prends l'école des devoirs tous les jours [...] J'ai même été chez le psychologue parce que l'école m'avait demandé » (E1) « Logopédie, cours particuliers, je courais à gauche à droite » (E2) « moi j'ai cherché l'ASBL aussi. Parce que moi je savais, toute seule, j'arrive pas » (E7) « Quand je ne savais pas aider, j'appelais ma nièce » (E8)

Thème	Catégorie	Code	Définition	Verbatims
				« des cours en privés [...] on les a inscrits dans un centre pédagogique » (E9)
		« Faire tout ce qu'on me dit » <i>in vivo</i>	Le parent fait tout ce qu'on lui demande, sans discuter.	« Tout ce qui me disent je fais pour mes enfants » (E3) « tout ce que les professionnels me disent, je suis ce qu'ils me disent » (E1) « L'école, quand elle dit quelque chose, moi je pense qu'ils savent mieux que moi » (E7)
		Soutenir les apprentissages à la maison (lecture, autonomie) <i>émergent</i>	Instaurer des routines de travail à domicile et responsabiliser l'enfant pour qu'il se débrouille seul.	« un chrono de 15 minutes de lecture [...] tous les soirs avec les trois ils doivent lire » (E4) « ça les rend responsables [...] ils apprennent l'autonomie » (E4) « je lui ai écrit les multiplications à la main. Et je le mettais lire 5 fois tous les jours » (E6) « je donne des devoirs supplémentaires, je les emmène au jardin, à la piscine » (E10) « Je prépare les affaires, les cartables, les habits pour demain [...] Tout ça aussi c'est pour l'école » (E7)
		Répondre présent quand l'école appelle <i>émergent</i>	Le parent se rend toujours aux réunions et répond présent quand l'enseignant le sollicite.	« si y a un problème, il faut que j'aïlle [...] je n'hésite pas ! » (E4) « toujours on y va au rendez-vous, on n'a jamais manqué un rendez-vous » (E9) « à chaque fois qu'ils demandent, nous sommes là » (E10) « Non, vraiment, toujours j'ai respecté ça » (E8)
		Vérifier et signer les devoirs ou évaluations sans pouvoir les aider <i>émergent</i>	Le parent ne peut pas expliquer la matière mais il vérifie que les devoirs sont faits et regarde le journal de classe.	« Le journal de classe est signé tous les jours. Tous les jours, je regarde s'il y a des mots, des leçons, des devoirs [...] Toujours je signe. C'est très important pour moi » (E1) « vers 19h, je demande s'ils ont fait leur devoir et je vérifie, ou je signe » (E6) « j'ai voulu les aider mais ils ne comprenaient pas [...] et moi j'ai juste vérifié les résultats » (E6) « je regarde le journal de classe, je demande : Tu as fini ? [...] Je peux dire : Écris bien, lis encore, fais attention, mais expliquer grammaire ou un texte, moi je sais pas bien » (E7) « on vérifiait à chaque fois que les devoirs soient faits » (E9)
		Se former soi-même pour pouvoir aider <i>émergent</i>	Le parent apprend lui-même (cours de français, ateliers numériques) pour pouvoir suivre la scolarité de son enfant.	« J'ai fait formation, j'ai fait beaucoup pour pouvoir parler français un peu. C'est vraiment d'abord pour l'école des enfants que j'ai voulu apprendre le français. Pour parler avec les profs, demander et tout » (E3) « j'ai pas parlé moi-même, j'ai pas défendu mes enfants [...] C'est pour ça j'ai fait formation français » (E3)

Thème	Catégorie	Code	Définition	Verbatims
				« Je vais aussi parfois aux ateliers pour les parents [...] Par exemple pour Smartschool. Avant moi je comprends pas bien l'application [...] Maintenant un peu mieux » (E7)
	3.2 Manquer de reconnaissance	Se sentir invisible malgré ses efforts <i>in vivo</i>	Le parent a le sentiment que l'école ne voit pas tout ce qu'il fait et ne le remercie jamais.	« on ne m'a jamais remercié [...] j'ai l'impression de rien faire » (E1) « je pense que l'école ne voit pas forcément ces efforts » (E5) « Euh nan, il ne voyait pas, ils ne disaient rien » (E9)
		Devoir prouver qu'on est un bon parent <i>émergent</i>	Le parent a le sentiment de devoir constamment montrer à l'école qu'il s'occupe bien de son enfant, par peur d'être mal jugé.	« Parce que je veux tout essayer pour lui et comme ça bah oui, je ne regrette rien » (E1) <i>Des fois moi je viens pas à réunion, mais c'est pas parce que je m'en fiche » (E7)</i>
4. Les obstacles à l'implication	4.1 Obstacles structurels	Porter seule la charge éducative <i>in vivo</i>	Le parent gère seul tout le suivi scolaire, sans l'aide d'un conjoint ou de la famille, ce qui est très lourd à porter.	« je fais tout toute seule avec quatre enfants [...] mon mari il travaille du matin jusqu'au soir » (E1) « On a beaucoup de charge mentale quoi » (E2) « Quand j'ai divorcé, c'était très difficile. Dans ma tête, il y avait trop de choses [...] j'étais dépassée. Je faisais le minimum » (E7) « en semaine, c'est toujours courir [...] Avec trois filles, c'est beaucoup » (E7)
		Coût élevé de certaines aides <i>théorique</i>	Renoncer à un soutien (logopède, cours, matériel, sorties) faute de moyens financiers.	« ça coûtait quand même 150 euros et chez des familles c'est le budget du mois » (E4) — <i>frais scolaires impayés en novembre (E5)</i> « je voulais trouver un prof particulier pour mes filles mais ça coûte cher » (E7) « on ne peut pas se permettre trois ordinateurs dans la maison » (E6) « Même si l'école est gratuite, il y a toujours des choses : matériel, sorties, vêtements, transports » (E7)
	4.2 Obstacles culturels et linguistiques	Ne pas pouvoir aider aux devoirs <i>théorique</i>	Être empêché d'accompagner le travail scolaire par sa propre distance aux savoirs de l'école.	« Je connais pas le français comme mes enfants apprennent à l'école. Donc je peux pas vraiment les aider » (E1) « les mathématiques [...] je suis nulle » (E5) « je ne peux pas les aider parce que je ne comprends pas le système d'ici [...] Donc moi je les laisse se débrouiller tout seul » (E6) « j'ai voulu les aider mais ils ne comprenaient pas donc ils ont pleuré » (E6) « Maman, moi je sais pas faire, et à la maison personne sait m'aider » (E7)

Thème	Catégorie	Code	Définition	Verbatims
		Être empêché par la barrière de la langue <i>théorique</i>	Ne pas comprendre les échanges oraux ou écrits avec l'école à cause de la non-maîtrise du français.	« <i>Le première fois j'ai été, j'ai rien compris [...] c'était les paroles des profs, je comprenais pas</i> » (E3) « <i>Je ne savais pas bien parler avec les institutrices. Je comprenais juste un peu</i> » (E7) « <i>je ne comprends pas bien quand ils parlent flamand</i> » (E10) « <i>Le plus compliqué, c'est la langue</i> » (E7) « <i>il doit faire une réunion pour accepter tous les profs et changer le bulletin. Et 24h c'est pas beaucoup de temps [...] comment je tourne et puis trouver l'école, écrire la lettre, moi j'arrive pas</i> » (E8)
		Ne pas reconnaître les méthodes de l'école <i>émergent</i>	Le parent a appris autrement (autre pays, autre méthode) et ne reconnaît plus la façon dont l'école enseigne aujourd'hui ; il ne peut donc pas aider.	« <i>Moi j'ai appris quand tu fais 43 + 82 tu mets un en dessous de l'autre [...]</i> Mes enfants ont appris euh je ne sais pas comment ça s'appelle » (E6) « <i>la manière comment apprendre à l'enfant, comment étudier, comment résoudre un problème, c'est pas la même façon que moi j'ai pris au Maroc</i> » (E9)
	4.3 Obstacles institutionnels et communicationnels	Être empêché par la langue <i>théorique</i>	Ne pas savoir lire ou écrire en français ; ne pas pouvoir accéder aux documents ni signer le journal de classe.	« <i>je ne sais pas lire, je ne sais pas écrire [...] Je sais même pas A et B</i> » (E3) « <i>j'ai pris la langue avec les oreilles mais j'ai jamais passé à l'école pour prendre [...]</i> Pour écrire, c'est compliqué » (E8) « <i>j'aide pour l'écriture mais lire je ne sais pas</i> » (E8)
		Difficultés avec les outils numériques <i>théorique</i>	Ne pas maîtriser les plateformes et moyens de communication de l'école (ClassDojo, Smartschool, mail), au risque de rater des informations.	« <i>les applications [...] je comprends pas [...] les mails je comprends pas</i> » (E3) « <i>sur ClassDojo je comprends pas très bien tout [...] je peux rater des informations</i> » (E1) « <i>même avec le code QR, les devoirs, on doit scanner la classe, la plateforme [...] c'est compliqué</i> » (E6) « <i>Je recevais message, notification, mais après je savais pas où il est le message</i> » (E7)
		Ne pas comprendre le vocabulaire scolaire <i>émergent</i>	Même s'il comprend le français, le parent ne comprend pas les termes spécifiques à l'enseignement.	« <i>Parfois je comprends le français de tous les jours, mais pas les papiers de l'école. Il y a des mots compliqués : spécialisé, orientation, PMS</i> » (E7) « <i>Je disais un peu oui, oui, mais je savais pas quoi répondre</i> » (E7)
		Ne pas arriver à joindre l'école <i>émergent</i>	Le parent fait la démarche d'aller vers l'école mais n'obtient pas de réponse ni de rendez-vous. (L'obstacle vient ici de l'institution, pas du parent.)	« <i>J'aimerais parler à la directrice et la directrice ça fait, je crois maintenant quatre mois que je demande un rendez-vous avec elle. Elle ne m'a jamais appelé</i> » (E1)

Thème	Catégorie	Code	Définition	Verbatims
5. Le malentendu et le différend école-famille	5.1 Un regard scolaire centré sur le négatif	N'entendre que des remarques négatives et peu de positives <i>in vivo</i>	Ne recevoir de l'école que des retours sur ce qui ne va pas (comportement, notes), jamais d'encouragement.	« tous les jours il y a quelque chose de négatif à dire, tous les jours c'est [X] le problème » (E1) « c'est notre fille le problème, c'est notre fille qui crée les problèmes, c'est notre fille qui respecte pas, c'est toujours la faute de notre fille » (E9) « on me parle à chaque fois du redoublement et moi je n'aime pas entendre ça » (E7)
		Peu d'attention portée sur le bien-être de l'enfant <i>émergent</i>	Reprocher à l'école de ne traiter que le pédagogique et d'ignorer le vécu affectif de l'enfant tant que les notes suivent.	« tout ce qui est émotionnel pour les enfants, le bien-être c'est zéro » (E2) harcèlement ignoré 2 ans : « tant qu'elle réussit c'est qu'il n'y a pas de problème » (E2) « Elle m'a dit : je suis très déçue. Mais ça elle l'a dit devant mon fils. Donc mon fils, il a paniqué » « moi je ne vais pas engueuler mon fils devant tout le monde » (E6)
		Se sentir jugé comme parent <i>théorique</i>	Le parent sent que l'école le juge, en pensant qu'il ne prend pas au sérieux la scolarité de son enfant, alors qu'ils ont juste des visions différentes.	« C'est comme si moi je faisais pas attention à mes enfants [...] Pour eux c'était de la saleté, il est pas propre » « les profs se moquaient. Ils me disaient : ton fils il était sale » (E3) « Les parents veulent aussi montrer que ça va, montrer que c'est des bons parents » (E4) « si tous les parents le prend à la légère ça va pas [...] J'ai dit, je ne prends pas à la légère madame » (E6)
	5.2 Deux regards opposés sur l'enfant	Reprocher à l'école d'étiqueter l'enfant trop vite <i>émergent</i>	Le parent trouve que l'école pose trop vite des diagnostics (dyslexie, trouble, ritaline...) ou des orientations sur l'enfant, alors que ce n'est peut-être pas vrai.	« ils sont toujours à la recherche de troubles chez l'enfant » « elle m'a dit peut-être il faut penser pour une école spécialisée [...] moi j'ai pas bien compris » ; « ma fille elle est pas bête [...] il faut du temps avec elle » (E7)
		Percevoir un traitement inégal ou discriminatoire <i>théorique</i>	Sentir que l'origine, la langue ou l'apparence de la famille pèse sur le regard et les décisions de l'école.	« c'était plus par origine que par mérite [...] de la discrimination » (E2) « [X] tu pues » alors qu'il s'agit d'un problème médical (E3) « Les parents qui parlent bien français, c'est plus facile. Ils lisent le message, ils comprennent tout de suite. Ils savent répondre. Ils savent poser des questions » (E7)
6. Domination symbolique et logiques parentales	6.1 Logique de confiance	Reconnaître l'autorité de l'école et s'en remettre à elle <i>in vivo</i>	Accorder à l'enseignant une autorité légitime qu'on ne conteste pas, et déléguer à l'institution ce qu'on ne peut faire.	« le prof a toujours raison, on mettait jamais en doute la parole d'un enseignant » (E2) « je fais entièrement confiance à l'école » (E3) « L'école, quand elle dit quelque chose, moi je pense qu'ils savent mieux que moi » (E7)

Thème	Catégorie	Code	Définition	Verbatims
	6.2 Sentiment d'illégitimité	« Avoir honte » face à l'institution <i>in vivo</i>	Éprouver de la honte ou de la gêne dans le rapport à l'école, liée à sa position sociale ou linguistique.	« J'ai honte parce que je connais la réponse déjà des éducateurs » (E1) « J'avais honte, j'avais beaucoup honte » (E3) « Je me suis sentie petite. Comme si l'école sait tout, et moi je sais rien. Je suis la maman, mais je savais pas défendre ma fille » (E7)
		Se taire par peur des représailles sur l'enfant <i>émergent</i>	Le parent renonce à contester non par honte, mais par crainte que l'enseignant ne se venge sur l'enfant (moins de bienveillance, notes, sanctions).	Ne dit rien de peur que cela retombe sur son enfant : « les enseignants sont quand même un peu rancuniers » (E2) « On ne voulait pas faire des problèmes, on ne voulait pas montrer qu'on est des parents qu'on protège notre fille. Donc on a laissé comme ça » (E9) « Je voulais parler mais j'ai dit c'est mieux je ne parle pas » (E8)
		Se sentir coupable des difficultés de l'enfant <i>émergent</i>	Le parent s'attribue la responsabilité des difficultés scolaires de son enfant et se vit comme fautif, plutôt que de mettre en cause l'école.	« Je me dis que c'est ma faute » (E7) « on s'est senti comme quoi moi et son père on n'a pas fait le nécessaire pour aider notre fille. Elle avait des problèmes et nous, on ne l'a pas aidé » (E9)
	6.3 Logique de retrait	Éviter l'école pour se protéger <i>théorique</i>	Se mettre à distance de l'institution pour préserver sa dignité ou éviter un contact douloureux/embarrassant.	« Je dis au revoir et bonjour de loin [...] je prends mes enfants et je pars direct » (E1) « J'attendais exprès la garderie pour pas voir les professeurs » (E3) « Je n'aimais pas aller aux réunions pour le bulletin [...] on me parle à chaque fois du redoublement » (E7) « Moi je voulais vite prendre mes affaires et rentrer » (E8)
	6.4 Logique critique	Revendiquer sa légitimité de parent <i>émergent</i>	Oser aller vers l'école, poser des questions et affirmer que le parent n'a pas toujours tort face à l'enseignant.	« si y a un problème, il faut que j'aïlle [...] je n'hésite pas ! » (E4) « on n'a pas toujours tort malgré qu'on n'a pas fait des études d'enseignants » (E2) « J'ai dit, je ne prends pas à la légère madame mais moi je ne vais pas engueuler mon fils devant tout le monde. Et puis, je me suis retournée et j'ai parti » (E6)
	6.5 S'appuyer sur un tiers pour faire face à l'école	Se faire aider par quelqu'un face à l'école <i>émergent</i>	Pour faire face aux décisions de l'école, le parent fait appel à une aide extérieure.	« Moi j'étais stressée, mais j'étais pas toute seule. Ça change beaucoup. Parce que quand je suis seule devant l'école, moi je sais pas toujours comprendre tous les mots. Mais avec elle, je comprenais mieux » (E7) « si l'ASBL elle était pas là, moi je sais pas. Peut-être ma fille elle partait dans une école spécialisée, et moi j'allais pas comprendre pourquoi » (E7) « Ça m'a beaucoup aidée » (E7)

4) Analyse verticale

E1

Relations entre les éléments. Toutes les catégories sont liées entre elles. Elle fait tout ce que l'école lui demande (école des devoirs tous les jours, logopède, psychologue, professeur particulier trouvé sur Facebook, journal de classe signé chaque jour). Malgré tout ça, elle a l'impression que personne ne reconnaît son travail « on ne m'a jamais remercié [...] j'ai l'impression de rien faire [...] que je suis limite une mauvaise mère ». Ensuite elle parle de sa fatigue « je suis fatiguée, je suis au bout ». Elle ressent également de la honte : « j'ai honte parce que je connais la réponse déjà des éducateurs ». A cause de cela, elle finit par éviter les contacts avec les enseignants « je dis au revoir et bonjour de loin [...] je prends mes enfants et je pars direct ».

Contradictions. Elle dit que son fils n'est pas malade « mon fils n'est pas un fou » tout en obéissant quand on lui demande de ramener son fils chez le psychologue.

Ce qui est absent. L'entretien a été complet.

Réponse à la question de recherche : E1 répond correctement à la norme de coéducation. Elle suit les demandes même quand elle n'est pas d'accord. Cependant, elle voit que ses efforts ne sont jamais reconnus et que l'équipe éducative ne prend pas le temps nécessaire pour l'écouter et la soutenir. Le travail est fait d'un seul côté, ce qui en fait l'obstacle principal.

E2

Relations entre les éléments. Elle connaît bien le système scolaire, puisqu'elle y travaille comme secrétaire. Mais elle ne réagit pas toujours de la même façon. Pour les petites choses du quotidien, comme les moqueries envers sa fille ou quand le professeur dit que sa fille bavarde en classe, elle préfère ne rien dire. Elle explique que, depuis qu'elle est enfant, on lui a appris que le professeur avait toujours raison. Du coup, elle garde souvent ce qu'elle pense pour elle. Mais quand il s'agit d'une chose plus importante, comme le diagnostic de TDAH proposé pour son fils, elle ne fait plus confiance directement. Elle cherche des informations de son côté pour vérifier si ce que les enseignants disent est vrai. Pour finir, les résultats montrent que son fils n'est pas TDAH mais HPI. On voit qu'elle réagit de deux manières avec l'école.

Contradictions. D'un côté elle dit que le professeur a toujours raison. Et de l'autre, elle dit que les parents n'ont pas toujours tort, même s'ils ne sont pas enseignants. On voit qu'elle est partagée entre le respect qu'on lui a appris et l'envie de défendre son point de vue. En même temps, elle dit qu'elle a peur que les enseignants soient rancuniers avec ses enfants si elle les contredit. C'est pour ça qu'elle explique qu'elle préfère parfois ne rien dire.

Ce qui est absent. Elle ne parle presque pas de problèmes liés à la langue, l'argent ou aux outils numériques. Elle ne parle pas non plus de honte. Les difficultés qu'elle évoque sont surtout liées à la relation avec l'école et la façon dont les parents sont considérés.

E3

Relations entre les éléments. Cette maman ne sait ni lire ni écrire. Elle dit qu'elle ne connaît même pas les lettres de l'alphabet. A cause de cela, elle ne peut pas aider ses enfants pour les devoirs. Elle ne comprend pas les mails de l'école et sur les applications, elle regarde seulement les images, sans comprendre ce qui est écrit. Elle dit aussi qu'elle a du mal à comprendre ce que les enseignants disent pendant les réunions.

Elle a aussi des difficultés à la maison. Elle dit qu'elle regardait le journal de classe, mais elle a arrêté parce qu'elle ne comprend pas ce qui est écrit et elle a l'impression que ça ne sert à rien. Avec le temps, cela lui a donné honte. Elle raconte que ça lui faisait mal de voir ses

enfants écrire l'adresse alors qu'elle ne savait pas le faire. Petit à petit, cette honte l'a poussée à éviter les enseignants. Elle attendait que ses enfants soient à la garderie pour ne pas devoir les croiser.

Elle dit aussi qu'elle fait tout ce que l'école lui demande. Elle emmène son fils chez la logopède, chez le psychologue et chez le médecin pour son problème aux oreilles. Même quand elle ne comprend pas tout, elle suit les conseils de l'école.

Contradictions. Même si cette maman évite le contact avec l'école, elle continue quand même à y aller parce qu'elle veut être présente pour ses enfants. Elle dit aussi qu'elle ne peut pas faire grand-chose pour les aider. Mais, elle a quand même repris des cours de français pour mieux comprendre et pouvoir parler avec les enseignants. Elle a des difficultés mais elle essaie quand même de progresser.

Ce qui est absent. La maman ne critique presque jamais l'école. Même quand une enseignante dit que son fils sent mauvais, elle ne conteste pas ses paroles. Elle explique simplement que le problème vient de ses oreilles et qu'il est suivi par un médecin. Elle ne cherche jamais non plus à dire qu'elle a raison en tant que mère. Elle ne parle pas de sa place de parent et n'essaie pas de montrer qu'elle est une bonne mère, même si elle fait beaucoup pour ses enfants. Quand elle évite l'école, ce n'est pas parce qu'elle a peur des enseignants. C'est surtout parce qu'elle a honte de ne pas savoir lire ni écrire. On voit que la honte prend beaucoup de place. Elle préfère faire confiance aux enseignants et suivre leurs demandes plutôt que de les remettre en question.

E4

Relations entre les éléments : Cette maman définit ce qu'est l'école pour elle : apprendre, respecter les professeurs, écouter et travailler. À la maison, c'est cette logique qu'elle met en place. Ses enfants lisent 15 minutes chaque soir et, une fois par semaine, la famille se réunit pour se mettre à jour : regarder les contrôles et parler de l'école. Comme elle n'a pas eu beaucoup de chance dans sa propre scolarité, elle a décidé de reprendre des études. Elle explique qu'elle a suivi plusieurs formations et qu'à 44 ans, elle prépare son CEB. On voit qu'elle accorde beaucoup d'importance à l'école, aussi bien pour ses enfants que pour elle.

Contradictions : Cette maman dit qu'elle fait confiance aux enseignants et qu'ils connaissent leur métier mieux qu'elle. Mais, en même temps, elle explique qu'elle s'est opposée au PMS dès le début et qu'elle était sûre d'avoir raison. Elle n'a pas voulu accepter tout de suite ce que l'école proposait. On voit donc qu'elle accepte l'autorité des enseignants pour ce qui se passe en classe. Par contre, quand il s'agit de son enfant ou d'un diagnostic, elle considère que son avis est tout aussi important. Elle dit même que parfois, le problème vient du professeur et pas de l'enfant.

Ce qui est absent : Plusieurs choses ne reviennent pas dans l'entretien. Elle ne demande jamais l'aide d'une autre personne pour parler avec l'école. Elle gère les échanges toute seule. Elle ne dit pas non plus qu'elle cherche à prouver qu'elle est une bonne mère ou qu'elle se sent responsable des difficultés de ses enfants. Enfin, elle ne parle pas non plus de problèmes pour contacter l'école ou d'un traitement différent entre ses enfants. Enfin, quand elle parle de la reconnaissance des enseignants, son discours change un peu. Au début, elle dit qu'elle se sent reconnue presque tous les jours. Mais ensuite, elle explique que certains enseignants restent fermés et qu'il est difficile de discuter avec eux. On voit donc que cette reconnaissance n'est pas toujours la même selon les personnes.

E5

Relations entre les éléments : Cette maman est très présente pour son enfant. Elle révise avec sa fille, elle prépare des petits jeux pour les aider et elle paie aussi des cours particuliers. Elle explique qu'elle veut que les enseignants et la direction voient qu'il y a quelqu'un derrière son enfant. Pour elle, être présente, c'est aussi montrer qu'elle s'investit. Les difficultés commencent avec les frais scolaires. Comme ils n'étaient pas encore payés, on lui a fait la remarque deux fois devant l'école. Après ça, elle a commencé à éviter les enseignants. Elle explique aussi qu'à cette période, elle suivait beaucoup moins la scolarité de sa fille. On voit donc que tout s'enchaîne : les problèmes d'argent, la honte, le fait d'éviter les enseignants et ensuite la baisse du suivi scolaire.

Contradictions : La principale contradiction concerne son regard sur les enseignants. Elle dit qu'elle les respecte et qu'ils connaissent leur métier. Mais, en même temps, elle critique certaines de leurs pratiques, comme les remarques négatives dans le journal de classe ou les réunions qui parlent surtout des résultats. Elle leur fait confiance, mais elle n'est pas d'accord avec tout ce qu'ils font.

Ce qui est absent : Cet entretien ne parle pas de difficultés avec la langue, le numérique ou le fonctionnement de l'école. Les difficultés qu'elle rencontre sont surtout liées à l'argent, à son travail et au regard des enseignants. Cela montre que les obstacles ne viennent pas toujours de la langue ou de la culture.

E6

Relations entre les éléments : E6 ne comprend ni le français, ni le système, ni les méthodes mais cela ne l'empêche pas de trouver des choses à faire pour aider ses enfants (tables de multiplication). Elle ne se met pas en retrait et n'hésite pas à donner son point de vue quand elle a une vision différente de celle de l'enseignant. L'obstacle ne produit pas de retrait chez elle.

Contradictions : Elle dit qu'elle ne peut pas aider et qu'elle laisse ses enfants « se débrouiller tout seuls », alors qu'elle décrit en même temps un travail quotidien à la maison. Elle dit aussi que les enseignants sont « très gentils », alors qu'elle raconte une enseignante qui la juge et qui parle mal de son fils devant lui.

Ce qui est absent : Elle ne ressent aucune honte et aucun sentiment d'illégitimité, alors qu'elle rencontre des obstacles (langue, méthode, numérique, argent).

E7

Relations entre les éléments : D'un côté, la maman rencontre beaucoup de difficultés (langue, moyens financiers, charge mentale) mais de l'autre, elle met de nombreuses choses en place. Elle a inscrit ses filles dans une ASBL pour qu'elles puissent faire leurs devoirs. De plus, elle participe elle-même à des ateliers pour acquérir de nouvelles compétences (smartschool). Tout ceci n'est pas relevé par les enseignants qui ne relèvent que le négatif. Elle continue à se rendre aux rendez-vous même si écouter les mêmes choses à chaque fois la rend triste.

Contradictions : Elle dit que l'école sait mieux qu'elle, et en même temps elle n'est pas d'accord avec l'école : « ma fille elle est pas bête [...] il faut du temps avec elle ».

Ce qui est absent : Tous les thèmes ont été abordés.

Réponse à la question de recherche : Le partenariat suppose une langue commune mais cette langue commune n'existe pas.

E8

Relations entre les éléments : E8 n'a pas pu terminer ses études et souhaite que ses enfants apprennent de nombreuses choses. Elle ne sait pas écrire, elle passe donc par les membres de sa famille (sa nièce, ses enfants) pour pouvoir répondre aux exigences de l'école. Elle va toujours aux rendez-vous même. Elle fait tout pour que ses enfants aient un bon comportement à l'école et pour qu'elle soit bien vue.

Contradictions : Elle affirme ne jamais éviter l'école, et elle dit pourtant : « Moi je voulais vite prendre mes affaires et rentrer », parce que « tous les parents ils attendent et regardent ».

Ce qui est absent : Aucune critique de l'école et aucun reproche, même au moment de l'orientation.

Réponse à la question de recherche : E8 se rend plusieurs fois à l'école pour certains problèmes mais elle finit par prendre rendez-vous pour s'excuser. La domination symbolique est fortement présente.

E9

Relations entre les éléments : E9 est présente dans la scolarité de ses enfants. Elle ne rate aucun rendez-vous même si ceux-ci sont nombreux, elle vérifie que les devoirs soient faits et a inscrit ses deux filles à des cours privés. L'instituteur lui dit que sa fille a un comportement assez compliqué mais n'essaie pas d'aiguiller la maman. Celle-ci ne connaît pas tous les « troubles » qui peuvent exister. C'est grâce à une amie qu'elle va chercher un diagnostic chez un neuropédiatre. Elle constate aussi un traitement inégal (l'enseignant était tout le temps derrière sa fille) mais ne dit rien car elle ne voulait pas faire de problèmes.

Contradictions : Elle agit beaucoup mais elle ne dit rien. Elle organise un diagnostic médical toute seule, à l'extérieur de l'école, mais elle ne demande de comptes à personne à l'intérieur.

Ce qui est absent : Il n'y a aucun évitement.

E10 (entretien limité)

Relations entre les éléments : E10 propose des devoirs supplémentaires.

Contradictions : Elle est très disponible pour l'école, mais elle dépend de son enfant pour comprendre ce que l'école lui écrit.

Ce qui est absent : L'entretien est vide sur la totalité du thème 5 (le malentendu) et du thème 6 (la domination et les logiques parentales).

5) Analyse horizontale

Thème 1 : L'école, une institution qui protège l'avenir

Convergences et régularités : le point sur lequel toutes les mamans interrogées se rejoignent est que l'école est importante pour elles. 8 d'entre elles la voient comme un moyen de réparer leur propre parcours scolaire : « On veut que nos enfants ils soient mieux que nous », « Je veux que mes filles elles réussissent mieux que moi ». Nous voyons à travers les propos des personnes interrogées qu'elles adhèrent à l'école sans qu'on le leur demande.

Divergences : les points de rupture ne se trouvent pas dans l'importance donnée à l'école mais dans la définition du mot « réussir ». Pour certaines mamans (E3 et E4), la réussite est associée au bon comportement : « respecter les profs, écouter et se taire » (E4). Elles mettent un point d'attention au respect des valeurs, au respect de l'autre et de l'autorité. Pour d'autres mères (E4, E6, E7, E8 et E9), l'école sert surtout à apprendre des choses importantes pour leurs enfants. Elles parlent par exemple du français, de l'écriture ou de la lecture. « *Et pour eux, c'est mieux pour directement apprendre comment ils doivent écrire, il doit apprendre tout à l'école, tu sais* » (E8). « *je veux que mes filles elles apprennent bien le français, lire, écrire, parler, pour qu'elles ont plus facile que moi après* » (E7). Et enfin, pour certaines mamans (E6, E8) l'école permet aux enfants d'avoir un diplôme pour qu'ils puissent choisir ce qu'ils veulent faire plus tard. L'école met davantage en avant le second objectif, lié aux savoirs, ce qui crée alors un premier décalage.

Ce qui est absent : aucune maman ne se désintéresse de l'école, elles trouvent justement qu'elle est nécessaire.

Thème 2 : ce que l'école attend des parents

Convergences et régularités : Sur les 10 mamans interrogées, 7 d'entre elles nous disent que l'école leur demande certaines choses à faire : « il faut faire ceci, cela » (E2), « ils doivent lire, ils doivent lire » (E3), « il faut lire tous les jours vingt minutes ». Cependant, l'école ne prend pas en compte les différentes situations des parents. Tout le monde n'a pas les mêmes moyens pour faire face aux exigences des enseignants et ceci a été relevé par 2 mamans : « on nous demande des choses qui sont très difficiles pour nous et évidentes pour d'autres parents » (E2) et « les profs des fois se rendent pas compte qu'il faut des moyens » (E4). Deux mamans expliquent également que ce qu'elles font n'est jamais suffisant, on attend d'elles toujours plus : « Pour eux, c'est jamais suffisant » (E2) et « il peut plus s'il y a un peu d'attention à la maison » (E6).

Divergences : Pendant que certaines mères ressentent que certains parents ont plus de facilités à faire certaines choses, certaines n'en ont pas conscience ou ne le voient pas.

Ce qui est absent : Aucune maman n'explique que les enseignants leur demandent ce qu'il est possible de faire à son échelle pour aider leurs enfants. La demande ne vient que d'un sens, il n'y a donc aucune négociation.

Thème 3 : Des efforts parentaux invisibles

Convergences et régularités : Lorsqu'on regarde tous les entretiens, on peut se rendre compte que le soutien parental est toujours présent. Toutes les mamans mettent des choses en place pour soutenir leurs enfants malgré les difficultés qu'elles rencontrent. Tout d'abord, 8 mères sur 10 (E1, E2, E3, E4, E5, E7, E8 et E9) font appel à des aides extérieures (ASBL, membres de la famille). Ensuite, d'autres, bien qu'elles ne puissent pas aider leurs enfants à faire leurs devoirs, vérifient que ces derniers soient faits. De plus, certaines vont suivre des formations/ateliers (français et Smartschool) pour acquérir des

compétences et de ce fait mieux suivre la scolarité de leurs enfants. Enfin, les 10 mamans répondent présentes lorsque l'école les appelle car elles trouvent qu'assister aux rendez-vous est très important même si cela peut parfois être compliqué. Malgré tous leurs efforts, 8 mamans sur 10 expliquent que les enseignants ne reconnaissent pas tout le travail fourni : « ils me disent pas : c'est bien madame » (E3), « ils trouvent juste ça normal » (E5), « il ne voyait pas, ils ne disaient rien » (E9).

Divergences : Toutes les mères ne vivent pas les choses de la même façon. E8 est la seule qui dit que les enseignants la remercient vraiment pour ce qu'elle fait avec son enfant. E4 dit que ça dépend des enseignants. Avec certains ça se passe bien, mais avec d'autres elle a l'impression qu'il n'y a pas de dialogue.

Les mères ne réagissent pas toutes pareil non plus aux demandes de l'école. E1, E3 et E7 acceptent tout ce qu'on leur demande. E2 et E4 ne sont pas d'accord avec certaines demandes, par exemple pour la rilatine ou le PMS. Mais elles continuent quand même à aider leur enfant sur d'autres choses. Donc elles ne refusent pas tout.

Ce qui est absent : Toutes les mères ne disent pas qu'elles veulent prouver qu'elles sont de bonnes mères. Seulement E1 et E5 en parlent. Les autres disent surtout qu'elles ne se sentent pas reconnues.

Les formations, comme les cours de français ou les ateliers numériques ne reviennent pas souvent. Par contre, demander de l'aide à d'autres personnes est quelque chose qu'on retrouve chez presque toutes les mères.

Enfin, aucune mère ne dit que ce manque de reconnaissance est lié à son origine. Elles parlent surtout de la fatigue, du fait que c'est difficile et parfois qu'elles ont honte.

Thème 4 : Les obstacles à l'implication

Convergences et régularités : Plusieurs obstacles ont été cités par les mamans. Le premier est l'incapacité des mamans à aider aux devoirs et ce pour deux raisons : la barrière de la langue et les méthodes différentes. A cet obstacle s'en ajoutent d'autres : l'argent, la solitude et le vocabulaire spécifique.

Divergences : il y a une réelle divergence sur le numérique. 4 mères (E2, E4, E5 et E9) utilisent facilement les différentes applications qu'utilise l'école, 6 sont en difficulté (E1, E3, E6, E7, E8, E10). Cet outil présente un certain paradoxe car si on voyait cette avancée comme un progrès, elle a un effet pervers. D'un côté, il facilite la vie des parents déjà à l'aise avec le numérique mais d'un autre, il complique celle des autres en creusant l'inégalité. Plusieurs mamans doivent passer par leurs enfants pour utiliser les applications (smartschool, mail).

Ce qui est absent : à part une maman qui explique que le directeur lui envoie un mail avec les informations importantes, les 9 autres ne mentionnent jamais un aménagement que l'école aurait mis en place pour faire face à ces obstacles.

Thème 5 : Le malentendu et le différend école-famille

Convergences et régularités : à travers les propos des parents, nous relevons 3 problèmes récurrents. Tout d'abord, dans 7 entretiens, on parle du fait que l'école ne parle que de choses négatives. « tous les jours il y a quelque chose de négatif à dire » (E1), « critique sur critique » (E2), « de grosses phrases rouges [...] Vous avez déjà vu des mots

écrits en vert ? » (E5), « on me parle à chaque fois du redoublement » (E7). Les parents savent que leurs enfants ont des difficultés mais ils aimeraient entendre quelques phrases encourageantes, ou un peu de positif pour leur redonner un peu confiance. Ensuite, le bien-être de l'enfant est souvent mis de côté par l'équipe éducative alors que les parents y font beaucoup plus attention. Voir un enfant pleurer ou crier sur un parent peut paraître normal pour les enseignants mais les parents, eux, ne l'acceptent pas. De ce fait, un différend peut avoir lieu car les deux acteurs ont des perceptions différentes. Enfin, plusieurs mamans se sont -à un moment- senties jugées : « les gens ils croient qu'on aime pas nos enfants » (E3), « ils jugent les parents en disant qu'ils ne sont pas derrière » (E5).

Divergences : pour ce thème, nous avons pu voir une réelle divergence au niveau de « l'étiquetage ». Chez 5 mamans, l'école donne trop vite une étiquette (TDAH, enseignement spécialisé/ professionnel) aux élèves alors que pour une autre maman, l'école n'a rien vu à propos du trouble de sa fille et c'était à elle de chercher le diagnostic (TDH). Ces deux expériences peuvent se rejoindre sur le fait que beaucoup de décisions se prennent sans consulter le parent ou alors qu'on ne prend pas assez de temps pour leur expliquer les choses.

Ce qui est absent : On ne voit pas de réel partenariat dans lequel on cherche les solutions ensemble et c'est ce que certaines mamans demandent : « je veux qu'on trouve des solutions ensemble » (E1), « voir ce qu'on pouvait mettre en place ensemble » (E5).

Thème 6 : Domination symbolique et logiques parentales

Convergences et régularités : En regardant les entretiens, on voit qu'il y a 4 logiques qui reviennent. Une même maman peut vivre plusieurs de ces logiques selon les situations.

La première est la confiance. C'est celle qui revient le plus (E1, E2, E3, E4, E5 et E7). Pour certaines, cette confiance vient de leur éducation. Comme le dit E2 : « le prof a toujours raison, on mettait jamais en doute la parole d'un enseignant » (E2). Pour d'autres, c'est parce qu'elles pensent que l'école sait mieux qu'elles : « L'école, quand elle dit quelque chose, moi je pense qu'ils savent mieux que moi » (E7).

La deuxième logique est le retrait (E1, E3, E5). Mais les situations ne sont pas les mêmes. Pour E1 et E5, elles reçoivent une remarque d'un enseignant et après elles préfèrent éviter l'école. Pour E3, c'est différent. Elle explique que c'est surtout parce qu'elle ne sait pas lire ni écrire et qu'elle a honte. On voit donc que le retrait arrive après une situation difficile, mais cette situation n'est pas toujours la même. On retrouve aussi souvent un sentiment de honte chez E1, E3, E5, E7 et E8.

La troisième logique est la logique critique. Elle est moins présente. E6 est la seule qui raconte qu'elle répond directement à une enseignante : « je ne prends pas à la légère madame [...] je me suis retournée et j'ai parti ». E2 et E4 disent aussi qu'elles pensent avoir eu raison, mais elles le disent après la situation : « on n'a pas toujours tort » (E2) et « j'avais complètement raison » (E4).

La dernière logique est le recours à une autre personne. Quand les mamans ont des difficultés, elles demandent parfois de l'aide à quelqu'un d'autre, comme une ASBL, un membre de la famille ou un traducteur. Cette personne les aide à communiquer avec l'école.

Divergences : Les mères ne réagissent pas toutes de la même manière. La plupart disent qu'elles font confiance à l'école. Par contre, E2 et E4 disent clairement qu'elles pensent avoir eu raison face à un enseignant. E6 n'est pas toujours d'accord non plus, mais elle ne le dit pas aussi clairement.

Pour le retrait, c'est aussi différent. E1, E3 et E5 disent qu'après certaines situations elles évitent l'école. E4 et E9 disent que non. E8 dit qu'elle ne l'évite pas, mais elle raconte qu'une fois elle voulait juste prendre les affaires de son enfant et partir rapidement. Donc ce n'est pas toujours la même réaction.

Ce qui est absent : Peu de mères parlent de culpabilité. Il y en a seulement deux. E5 et E7 disent qu'elles se sentent responsables des difficultés de leur enfant. Quant à E9, elle se sent coupable de ne pas avoir remarqué plus tôt les troubles chez sa fille. Il y en a aussi seulement deux, E2 et E9, qui disent qu'elles se taisent par peur que ça ait des conséquences pour leur enfant.

